

2004

Pascal Dufaux
Substance verte
résidence
de juin à octobre

Marc Fournel
Tontauben
résidence
du 18 août au 17 septembre
exposition
du 18 septembre au 23 octobre

Atelier QTVR
avec Sophie Bellissent
du 30 octobre au 4 décembre

Ouverture officielle du
Laboratoire nouveaux médias
cocktail et journée portes ouvertes
les 12 et 13 novembre

Steve Heimbecker
POD (Wind Array Cascade Machine)
exposition
du 13 novembre au 11 décembre

2005

Monique Jean
Point d'attaches ou les infidélités rotatives
exposition
du 8 janvier au 5 février

J. R. Carpenter
How I Loved the Broken Things of Rome
résidence
du 10 janvier au 4 février

La fête de l'art
le 17 janvier

Pascal Dufaux
Substance verte
présentation publique
le 3 février

Kathy Kennedy
Sonic Choreographies
résidence
du 14 février au 3 mars

Language of Intercession
Commissaire : Steve Loft
exposition
du 19 février au 19 mars
conférence
le 19 février

Lorella Abenavoli
Le son de la montée de la sève dans un arbre au printemps, d'un érable
résidence
du 28 février au 11 mars

Nina Czeglady
résidence
du 4 au 29 avril

Corps électromagnétiques
Commissaires : Nina Czeglady et Louise Provencher
exposition
du 16 avril au 14 mai

Steve Heimbecker
Songs of Place
résidence / automne 2004
présentation publique et lancement de la publication
printemps

7 Moments
événement réseau
le 14 mai

Felix S. Huber et Florian Wüst
re:site montréal
résidence
du 25 avril au 9 juin
exposition
du 28 mai au 25 juin

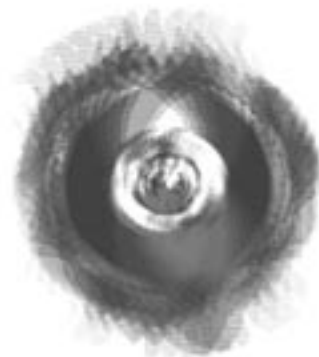
Marc Fournel

Tontauben


du 18 septembre au 23 octobre 2004
vernissage le samedi 18 septembre à 17 h

en résidence du 18 août au 17 septembre 2004

La production de cette œuvre a bénéficié du soutien financier du Conseil des Arts du Canada – Programme de commandes d'œuvres d'arts médiatiques.




© Fournel, 2003

 *Tontauben* est une installation où traînent ici et là, sur le plancher, quelques balles qui ne demandent qu'à être saisies et lancées. Déplacez une balle et vous produisez des sons dans l'espace de la galerie. Lancez une autre balle, une deuxième famille sonore se joint à la première. Les sons se génèrent et se déplacent au gré de la position spatiale des balles. Vous vous immergez ainsi dans un écosystème dont vous êtes – déjà – devenu l'une des composantes.

Tontauben se présente comme le premier volet d'un plus vaste projet de recherche et de production nommé *Transduction* initié par Marc Fournel. La présentation de *Tontauben* à OBORO constitue la première manifestation publique de *Transduction*; c'est aussi le résultat d'une résidence d'artiste entamée en janvier 2003 dans le Laboratoire nouveaux médias d'OBORO.

Ricardo Dal Farra signe le texte du dépliant qui accompagne l'exposition.

Marc Fournel est un «créateur indisciplinaire», un «Jack of all Trades» et un buveur de café qui, lorsqu'il s'adonne à sa pratique artistique, regarde, écoute, produit et réalise des vidéos, des installations audio et vidéo ainsi que des œuvres sonores. Il est membre fondateur du collectif *Vitamin Beziehungen* ainsi que chercheur associé du LMI (Laboratoire des médias interactifs) du Département des communications de l'UQÀM. Marc Fournel remercie Kathy Kennedy, Christina Oltmann, Thomas Ouellet Fredericks, Laure Ottmann, Serge Provencher, Ke Wu, *Vitamin Beziehungen* ainsi que La Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, Poly-Grames et Ubisense.

 *Tontauben* is a sound installation consisting of several electronic balls that trail here and there across the floor. Move a ball and create sounds in the gallery space. Move another and a second group of sounds is added to the first. The sonic effects are generated by the position of the balls as they come and go creating an ecosystem wherein you yourself become one of the components.

Tontauben is the first stage of a much larger research and production project entitled *Transduction*, initiated by Marc Fournel. The presentation of *Tontauben* at OBORO is the first public event of the *Transduction* project and the result of an artist residency that began in January 2003 at OBORO's New Media Lab.

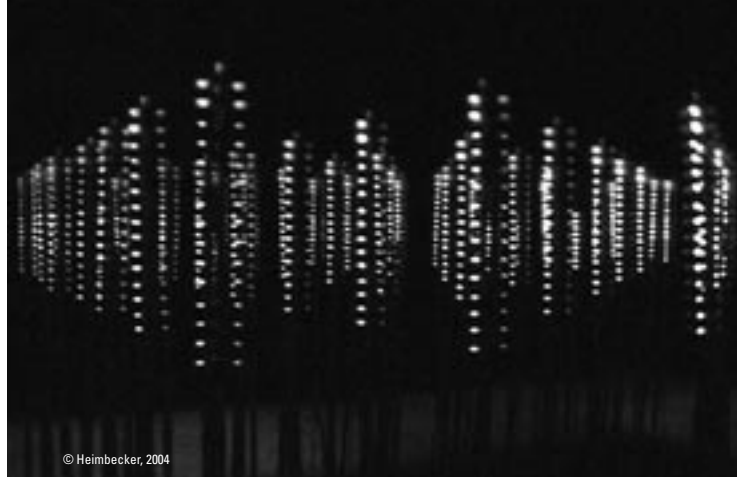
A text by Ricardo Dal Farra accompanies the exhibition.

Marc Fournel is an "undisciplinary creator," a "Jack of all Trades" and a coffee drinker, who when immersed in his artistic practice, watches, listens to, produces and creates video, audio and video installation, and sound works. He is a founding member of the collective *Vitamin Beziehungen* and an Associate Researcher at the LMI (Laboratoire des médias interactifs) of the Département des communications of UQÀM. Marc Fournel thanks Kathy Kennedy, Christina Oltmann, Thomas Ouellette Fredericks, Laure Ottmann, Serge Provencher, Ke Wu, *Vitamin Beziehungen* as well as La Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie, the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Canada Council for the Arts, Poly-Grames and Ubisense.


Steve Heimbecker

POD (Wind Array Cascade Machine)

du 13 novembre au 11 décembre 2004
vernissage le samedi 13 novembre à 17 h




© Heimbecker, 2004

 *Pod* (2003) est la première installation réalisée pour le système «*Wind Array Cascade Machine*» (WACM). Elle comporte 64 canaux et a recours à 2 880 diodes électroluminescentes pour créer une image quadri-dimensionnelle du vent en temps réel, dans laquelle chaque «nacelle» (*pod*) agit comme compteur d'amplitude des 64 détecteurs du réseau de données WACM. *Pod* est présentée à OBORO après avoir été montrée en première européenne au Musée d'art contemporain Kiasma à Helsinki en Finlande, dans le cadre d'ISEA 2004.

La *Wind Array Cascade Machine* (2003) est un système télématique de cartographie environnementale et de diffusion en réseau qui se compose de 64 canaux. Utilisant le vent qui souffle sur un terrain ouvert ou sur un toit, les 64 détecteurs de mouvements de la WACM suivent l'amplitude (vélocité) et les courbes du vent en temps réel. La direction et les courbes du vent sont captées par le fichier-données du réseau. Les motifs de courbes ainsi captés offrent une représentation métaphorique des courbes sonores (sinus). Les données WACM sont enregistrées sur disque rigide puis transmises pour une lecture en transit sur Internet servant aux installations de Heimbecker requérant le fichier-données WACM. Depuis août 2004, la WACM est installée sur le toit de l'édifice d'Ex-Centris à Montréal.

Né en Saskatchewan et formé au Alberta College of Art and Design, Steve Heimbecker est connu pour le rôle novateur qu'il a joué dans le développement de l'art sonore, de l'installation et de la composition sonore à canaux multiples au Canada. À partir des années 1980, il a présenté son travail et ses performances au Canada et en Europe. Il vit présentement à Montréal. Steve Heimbecker remercie Jean Décarie, Marc Fournel, Pascale Landry, Steeve Lebrasseur, David Michaud, Tristan Mckenzie, Émile Morin, Scott Taylor et Camile Turner. Il souhaite aussi à remercier le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Fondation Daniel Langlois / Ex-centris, Recto-Verso, Avatar, Méduse, Vidéographe / Le Parc et Subtle Technologies.

 *Pod* (2003) is the first installation created for the *Wind Array Cascade Machine* (WACM) system. It is a 64-channel installation that uses 2,880 light emitting diodes (LEDs) to portray a real-time 4 dimensional picture of the wind, where each of 64 "pods" functions as an amplitude meter of the 64 wind sensors of the WACM data network. *Pod* comes to OBORO directly after its European premiere at the Museum of Contemporary Art Kiasma in Helsinki, Finland, for ISEA 2004.


Wind Array Cascade Machine, 2003 is a telematic 64-channel environmental mapping and network diffusion system. Using the wind that blows across an open field or rooftop, WACM's 64 motion sensors track the amplitude (velocity) and wave movement of the wind in real time. Direction and wave movement of the wind is captured in the network data set. The captured wave patterns metaphorically represent the sound (sine) wave. The WACM data is both recorded to hard disc, and is streamed over the WWW, for use in Heimbecker installations requiring the WACM data set. Since August 2004, WACM has been located on the rooftop of the Ex-Centris building in Montréal.

Born in Saskatchewan, educated at The Alberta College of Art and Design, Steve Heimbecker is recognized for his leading role in the development of audio art, installation, and multi channel sound composition and performance in Canada. Since the mid 1980s he has exhibited and performed across Canada and Europe and now lives in Montreal. Steve Heimbecker wishes to thank his friends and colleagues: Jean Décarie, Marc Fournel, Pascale Landry, Steeve Lebrasseur, David Michaud, Tristan Mckenzie, Émile Morin, Scott Taylor and Camile Turner. He also wishes to thank the Canada Council for the Arts, Conseil des arts et des lettres du Québec, Fondation Daniel Langlois / Ex-centris, Recto-Verso, Avatar, Méduse, Vidéographe / Le Parc and Subtle Technologies.

Monique Jean

Point d'attaches ou les infidélités rotatives

du 8 janvier au 5 février 2005
vernissage le samedi 8 janvier à 17 h


 Loin du spectaculaire et du vacarme médiatique, *Point d'attaches ou les infidélités rotatives* est une installation qui s'attarde au phénomène sonore de la perception et tente de se loger au cœur même du silence. Cette installation sonore consiste en un grand plan vertical, suspendu au plafond, sur lequel sont fixés quatre-vingts cônes de haut-parleurs des années 1950 et 1960. Cette «surface haut-parlante» est animée de petits sons aux variations d'intensité et de timbre à peine perceptibles; c'est en se déplaçant que l'auditeur, telle une antenne, capte fréquences, effets de phases et vibrations en continu changement qui altèrent jusqu'à la vision du mur. La question de l'espace, et plus précisément de la situation du corps écoutant dans l'espace, y est prégnante.

L'immobilité de cette «surface haut-parlante» exerce un envoûtement chez le spectateur, un silence intérieur. Rien dans ce «mur» qui soit en devenir, mais une présence, une surface à mirages acoustiques, quelque chose de l'ordre de l'être.
Christian Calon

Monique Jean, électroacousticienne et artiste sonore, s'intéresse particulièrement à la mise en espace des formes sonores, afin de créer des ensembles organiques en tension, entre abstraction et matière, statisme et mouvement, corps et espace, représentation sonore et écoute. Outre ses œuvres acousmatiques en stéréo (*Danse de l'enfant esseulée*) ou en multipistes (*low memory #1*), elle explore les musiques mixtes et les traitements en temps réel : *low memory #2* avec Claire Marchand, flûtiste, *Stabile* avec le quatuor de saxophones Quasar et Lori Freedman, clarinettiste, création en avril 2005. Le 25 janvier 2005, on pourra l'entendre avec son groupe d'improvisateurs électroacousticiens, le Thérésa Transistor, au Monument National. Son disque *L'adieu au s.o.s* (étiquette Empreintes Digitales), salué par la critique, a été nommé aux Prix Opus 2003.



© Jean, 2004

 Far from the spectacle and the media pandemonium, *Point d'attaches ou les infidélités rotatives* is an installation that focuses on the phenomenon of sound perception and seeks refuge in silence itself. This sound installation comprises a large vertical plane hanging from the ceiling, on which 80 speaker cones from the 1950s and the 1960s are fixed. This “speaking” surface is alive with barely perceptible small sounds of varying intensity and tone; as listeners stroll along, they pick up—as if they were antennas—constantly changing frequencies, phasing effects and vibrations that modify their vision of the wall. The question of space, and specifically of the listening body's situation in space, is deeply significant in this piece.

The stillness of this “speaking surface” is bewitching and creates silence inside the viewer. Nothing in this “wall” is in becoming—it is a presence, a surface with acoustic mirages, something akin to being itself.
Christian Calon

Electroacoustician and sound artist Monique Jean is particularly interested in spatialising sound shapes in order to create organic ensembles balancing between abstraction and matter, stasis and motion, body and space, sound representation and listening. Aside from her stereo (*Danse de l'enfant esseulée*) or multi-track (*low memory #1*) acousmatic pieces, she explores mixed music genres and live treatment—*low memory #2* with Claire Marchand, flutist, *Stabile* with the saxophone quartet Quasar and Lori Freedman, clarinettist, premiering in April 2005. On January 25, 2005 she will perform with Thérésa Transistor, her group of electroacoustician improvisers, at the Monument National. Her critically acclaimed *cd L'adieu au s.o.s* (Empreintes Digitales label) was nominated for an Opus Award in 2003.

Language of Intercession


commissaire : Steve Loft

artistes : KC Adams, Dana Claxton, Stephen Foster,
Skawennati Tricia Fragnito, Archer Pechawis et Ahasiw
Maskegon-Iskwew

du 19 février au 19 mars 2005
vernissage le samedi 19 février à 17 h

organisée et mise en circulation par la Art Gallery of Hamilton
présentée à OBORO, Dazibao et Articule

conférence de Steve Loft le 19 février à 15 h

 *Language of Intercession* présente une exposition collective d'artistes autochtones ayant recours à la vidéo, à la manipulation numérique, à l'installation basée sur Internet et les nouveaux médias. Les artistes utilisent divers médias technologiques et numériques pour construire des sites ouverts à la signification et à la perception. Bien que leurs œuvres ne soient pas liées par un contenu spécifique, ces artistes sont représentatifs de l'analyse et de l'expérimentation rigoureuses que font les artistes amérindiens avec les médiums à caractère technologique.


Il ne s'agit pas d'un dialogue sur la formation d'une sorte de politique identitaire panaméricaine, mais plutôt de l'expression d'une esthétique autochtone et de sa place au sein d'une société saturée par les médias. Chacun des artistes a une pratique précise et distincte; cependant, leurs œuvres donnent à une esthétique autochtone un contexte contemporain.

L'expression «language of intercession», qui est de Victor Masayesva, renvoie à cette idée. Dans son essai intitulé *Indigenous Experimentalism*, il écrit : «L'esthétique autochtone, comme toute langue tribale, n'est pas une pratique profane, un protocole humain fondamental ou une simple forme polie d'étiquette et de transaction; elle est plutôt notre manière d'être entendus et d'entrer en contact intime avec les Anciens.» Pour ces artistes, la même chose pourrait se dire à propos du présent et du passé.

La Art Gallery of Hamilton tient à remercier pour leur appui : Patrimoine Canadien, dans le cadre de son Programme d'aide aux musées, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario et la ville de Hamilton.



KC Adams, *Bleach series: Cyborg Living Space II*, 2003

 *Language of Intercession* presents a group exhibition of Aboriginal artists working within video, digital manipulation, web-based and new media installation art. The artists use a range of technological and digital mediums to construct sites of meaning and perception. Although their work is not thematically linked by a specific content, these artists typify the rigorous examination and experimentation in technology-based mediums by Native artists.

This is not a dialogue about the formation of some pan-Indian identity politics, but rather the expression of an Indigenous aesthetic and where it resides in a media-saturated society. Each artist has a specific and discrete practice; however, their works also contemporise an Indigenous aesthetic.

The term "Language of Intercession," coined by Victor Masayesva, refers to this idea. In his essay *Indigenous Experimentalism*, Masayesva writes, "... the Indigenous aesthetic, like each tribal language, is not a profane practice, a basic human protocol, or merely a polite form of etiquette and transaction, but rather, it is the way in which we are heard and commune with the Ancients." For these artists, the same could be said about the present and the past.

The Art Gallery of Hamilton gratefully acknowledges the support of the Museums Assistance Program, Canadian Heritage, The Canada Council for the Arts, the Ontario Arts Council and the City of Hamilton.


Corps électromagnétiques

commissaires : Nina Czegledy et Louise Provencher

artistes : Ælab (Stéphane Claude et Gisèle Trudel), Jean-Pierre Aubé, Simone Jones, Marie-Jeanne Musiol, Paulette Phillips, Catherine Richards, Jocelyn Robert, David Tomas et Norman White

du 16 avril au 14 mai 2005
vernissage le samedi 16 avril à 17 h

exposition présentée en collaboration avec Occurrence et Critical Media


 *Corps électromagnétiques* est une aventure de décloisonnement des disciplines et une occasion pour les artistes participants de reconsidérer leur propre pratique à la lumière des recherches menées sur le terrain de la science. Avec pour point de départ l'œuvre de l'inventeur et visionnaire Nikola Tesla (1856-1943), l'objectif du projet est la prise en compte du corps humain en tant que source, écho, transmetteur et lieu de résistance aux ondes électromagnétiques. Considérant la longue histoire des automates, rêvés ou réalisés, culminant avec les enjeux soulevés aujourd'hui par les concepts de cyborg et de post-humain, deviennent en effet problématiques les interprétations encourues quant aux notions de sujet, d'expression et de geste, une fois celles-ci transposées dans le contexte d'un corps travaillé et dessiné par les flux électromagnétiques.

Artiste et commissaire indépendante, Nina Czegledy a collaboré à des projets internationaux, a réalisé des œuvres d'art numérique et a participé à des ateliers, colloques et festivals à travers le monde. Elle est commissaire pour Canada Digital Culture Map, Membre de Girls&Guns Collective et ICOLS. Elle est aussi membre du réseau Space Art (Leonardo), présidente du Critical Media Knowledge Institute et coordonnatrice pour Inter Society for the Electronic Arts (ISEA).

Louise Provencher est commissaire indépendante, critique d'art et professeur de philosophie. Directrice de la collection *Lieudit* (CDD 3D). *Corps électromagnétiques* s'inscrit dans le cadre d'une recherche en archéologie des médias/technologies, développée au fil de conférences et de textes publiés dans plusieurs revues et catalogues et de deux projets pour lesquels elle fut commissaire : *Porter le mur comme le masque* de Michel Goulet et *Montréal/Télégraphe : le son iconographe*. Coorganisatrice du colloque international *Electre et Magnete* sur l'électromagnétisme et les arts (UQAM 2003, OBORO 2004 et 2005).



Paulette Phillips, *Homewrecker* © Phillips, 2004

 *Electromagnetic Bodies* is an interdisciplinary collaboration, providing an opportunity for the participating artists to reflect on their own practice in the light of scientific research. With Nikola Tesla's (1856-1943) pioneering work as a point of departure, the primary objective of the *Electromagnetic Bodies* project is to consider the human body simultaneously as a source, an echo, a transmitter and as a point of resistance to electromagnetic waves. Considering the long history of imaginary and concrete automata, culminating in the present concept of the cyborg and the post-human issues, one may consider the need of re-interpretations of the issues of expression, gesture and agency in the context of body immersion in the electromagnetic realm.

Artist and independent curator, Nina Czegledy has collaborated on international projects, produced time based and digital works, and has lead and participated in workshops, forums and festivals worldwide. She is curator of Canada Digital Culture map, exhibiting member of the *Girls&Guns* Collective and ICOLS. She is also a member of Space Art Network (Leonardo), president of the Critical Media Knowledge Institute and chair of the Inter Society for the Electronic Arts (ISEA).

Louise Provencher is an independent curator, art critic and professor of philosophy. Director of *Lieudit* (CDD 3D). *Electromagnetic Bodies* is embedded in a long-term research in media/technology archeology, manifested in conferences and numerous texts published in magazines and catalogues and two projects for which she was curator : *Porter le mur comme le masque* de Michel Goulet and *Montreal/Telegraph : the sound iconographer*. Co-curator of the international colloquium *Electre & Magnete* on electromagnetism and the arts (UQAM 2003, OBORO 2004 and 2005).

Felix S. Huber et Florian Wüst

re:site montréal


du 28 mai au 25 juin 2005
vernissage le samedi 28 mai à 17 h

en résidence du 25 avril au 9 juin 2005

Cette exposition bénéficie du soutien financier de Pro Helvetia, Conseil des arts de la Suisse.



© Wüst et Huber, 2004


 *re:site montréal* s'approprie l'idée du quotidien comme trame de film. Grandement influencés par le cinéma et le spectacle médiatique et politique, nous percevons et comprenons le monde à travers les yeux de la mémoire culturelle et des imaginaires collectifs.

Produit pendant la résidence, *re:site montréal* diffuse un flot vidéo en direct à partir d'un lieu public dans le quartier d'OBORO sur Internet. Ces images et ces sons sont automatiquement mixés à des enregistrements préfabriqués et à des scènes jouées, tous deux emmagasinés dans une base de données, en correspondance et en continuité avec la situation se déroulant sur le site. Ce collage audiovisuel en constante transformation est rejoué en temps réel sur un site Web et sur des moniteurs et des haut-parleurs faisant partie de l'installation temporaire dans l'espace public.

Le projet comprend également une exposition dans la galerie principale d'OBORO avec des œuvres récentes d'Ulrike Feser, d'Andrea Geyer, de Corinna Schnitt, de Wolfgang Staehle et de Unmovie (Axel Heide, onesandzeros, Philip Pocock, Gregor Stehle).

Né à Zurich, l'artiste Felix S. Huber utilise la photographie, la vidéo et l'animation 3D dans son travail. Ses œuvres ont été présentées à travers le monde dans des lieux comme le Städtisches Museum Abteiberg (Mönchengladbach, 1989), P.S.1 Contemporary Art Center (New York, 1994), documenta X (Kassel, 1997), ZKM-Zentrum für Medientechnologie (Karlsruhe, 2002), et le Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais (Genève, 2003). Il vit à Berlin.

Né à Munich, l'artiste Florian Wüst est cinéaste et commissaire indépendant de cinéma et de vidéo expérimentaux. Il vit à Berlin et à Rotterdam. Il a présenté des expositions dans des institutions artistiques et agit comme commissaire pour des festivals dont Catalyst Arts (Belfast, 1997), Tent (Rotterdam, 2000), le 48^e International Short Film Festival (Oberhausen, 2002), Frankfurter Kunstverein (Frankfurt, 2004) et la 6^e Biennale de Werkleitz Biennale (Halle [Saale], 2004).

 *re:site montréal* appropriates the idea of everyday life as a film narrative. To a large extent determined by cinema, media and political spectacle, we perceive and understand the world through the eyes of cultural memory and collective imaginaries.


Produced during the residency, *re:site montréal* broadcasts live video streams from a public site in the neighbourhood of OBORO through the Internet. These images and sounds are automatically mixed with prefabricated recordings and enacted scenes, both stored in a database, that match with and expand upon the situation at the site. The constantly changing audio-visual collage is played back in real time on a website and on monitors and speakers which are part of the temporary installation in public space.

The project also includes an exhibition in the main gallery of OBORO with artworks by Ulrike Feser, Andrea Geyer, Corinna Schnitt, Wolfgang Staehle and Unmovie (Axel Heide, onesandzeros, Philip Pocock, Gregor Stehle).

Born in Zurich, Felix S. Huber is an artist working with photography, video and 3D animation. His work has been shown internationally, including at the Städtisches Museum Abteiberg (Mönchengladbach, 1989), P.S.1 Contemporary Art Center (New York, 1994), documenta X (Kassel, 1997), ZKM-Zentrum für Medientechnologie (Karlsruhe, 2002), and Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais (Genève, 2003). He lives in Berlin.

Born in Munich, Florian Wüst is an artist, filmmaker and independent curator of experimental film and video art, living in Berlin and Rotterdam. He has exhibited in art institutions and curated for festivals such as Catalyst Arts (Belfast, 1997), Tent (Rotterdam, 2000), the 48th International Short Film Festival (Oberhausen, 2002), Frankfurter Kunstverein (Frankfurt, 2004), and the 6th Werkleitz Biennale (Halle [Saale], 2004).

LABORATOIRE NOUVEAUX MÉDIAS

 Le Laboratoire dispose d'une gamme étendue d'équipements et de ressources professionnelles disponibles aux artistes et créateurs pour des activités de recherche, de production ou de diffusion faisant appel aux arts médiatiques et aux nouvelles technologies. Le Laboratoire propose des incursions dans les domaines de l'image numérique, de la vidéo, de l'audio, du 3D, du multimédia, du Web, d'Internet, des télécommunications, ou encore dans les technologies immersives, la robotique ou les réseaux.

Nous offrons, entre autres, un studio de 1 000 pieds carrés, équipé d'un mur courbe de 180 degrés, d'un rideau coulissant et d'un parc d'éclairage professionnel, une régie multiphonique 5.1, deux studios d'enregistrement indépendamment isolés dont un à acoustique variable, deux studios d'expérimentation et de post-production, une gamme de périphériques informatiques et d'équipements audiovisuels, et des services de diffusion en transit (streaming). Des ateliers sont aussi dispensés tout au long de l'année.

Consultez notre site Web à <www.oboro.net/lab> pour obtenir une description détaillée de nos ressources et services. Vous y trouverez de plus une liste à jour de nos équipements, accompagnée de documents photographiques, vidéographiques et de plans décrivant nos studios. Jetez aussi un coup d'œil à notre toute nouvelle vidéo promotionnelle!


NEW MEDIA LAB

 The New Media Lab offers a wide variety of facilities and professional resources to artists and producers of all disciplines for research, production and dissemination activities relying on media arts and new technologies. The Lab proposes forays into the realms of digital imaging, video, audio, 3D, multimedia, web, Internet, telecommunications, and immersive technologies such as VR, robotics or networking.

Our facilities include a 1,000-square-foot studio, equipped with a 180-degree curved wall, a 360-degree sliding curtain and professional lighting equipment, a 5.1 audio mastering suite, two independently isolated recording studios on floating floors, including one with variable acoustics, two experimentation and post-production studios, a range of input-output computer and audiovisual devices equipment, and streaming services for those wishing to organize on-line events. Workshops are also offered throughout the year.

Visit our web site at <www.oboro.net/lab> for a detailed description of our resources and services. You will also find an up to date list of equipment accompanied with photos, videos, and plans describing our studios. Take a look at our new promotional video!



 OBORO organise sur une base continue des projets de résidence, de production et de présentation en nouveaux médias. Ces activités s'adressent aux artistes, chercheurs et commissaires de toutes disciplines et provenances qui désirent réfléchir et se concentrer sur des activités de recherche, de création ou de diffusion faisant appel aux arts médiatiques et aux nouvelles technologies.

Consultez notre site Web à <www.oboro.net/appel> pour les procédures à suivre afin de nous soumettre une proposition.




Studio 1



Console d'éclairage



Vue de l'entrée

 OBORO organises on a regular basis new media residency, production and presentation projects. These activities are intended for artists, researchers and curators from all disciplines and backgrounds wishing to reflect and focus on research, creation and dissemination activities involving media arts and new technologies.

Consult our web site at <www.oboro.net/appel> for procedures to submit a proposal.



© OBORO, 2004 Photos : M. Melanson

Régie multiphonie 5.1



Studio 2



Salle verte




QTVR

(QuickTime Virtual Reality)

du 30 octobre au 4 décembre 2004

avec Sophie Bellissent

 Le QTVR (QuickTime Virtual Reality) est un environnement de création et de visionnement de scènes et d'objets panoramiques virtuels. Les utilisateurs interagissent par une navigation à 360 degrés à l'aide des périphériques de l'ordinateur (souris, tablette, pavé tactile [trackpad]). À l'aide de logiciels QTVR, les sources photographiques et vidéographiques 2D ainsi que les images de synthèse 3D sont «cousues» ensemble pour créer des panoramas et des objets VR.

La formation inclut la planification de projets, la méthodologie de travail, le lexique QTVR, le visionnement d'œuvres, l'introduction aux interfaces photo et vidéo, la production de panoramas, d'objets et de scènes VR, la notion d'interactivité et d'hyperliens, l'intégration de sons et vidéos QT, la compression, la gestion de projets et la présentation des projets réalisés pendant l'atelier.


Les principaux logiciels explorés sont QuickTime Authoring Studio et VR Works, avec un aperçu de SoundsaVR, Deliverator, MapsaVR et NodeMedia. Il est préférable d'avoir des connaissances de base en photographie et en vidéo, de même qu'une familiarité avec Photoshop et le système d'opération Mac 9.2.2.

Chaque personne reçoit 20 heures de formation théorique et 20 heures de formation pratique. Chaque participant a aussi accès à 20 heures d'utilisation libre des équipements. Cette formation est offerte grâce à l'appui d'Emploi Québec.

Sophie Bellissent a complété des études d'anthropologie et de photographie. Elle a présenté des expositions au Québec, au Canada et en France. Elle développe des projets techniques et artistiques avec des centres d'artistes depuis 1986. Elle donne de la formation en montage sur ordinateur au Groupe Intervention Vidéo. Sophie est en train de mettre sur pied une maison d'édition électronique avec l'artiste et professeur Gisèle Trudel.



image : Gigimatique

 QuickTime VR is an environment for the creation and viewing of virtual panoramic objects and scenes. The user interacts via 360-degree navigation, with the use of computer peripherals (mouse, tablet, track pad). With QTVR authoring software, various 2D sources such as photos and video as well as 3D images are "stitched" together to create VR panoramas and objects.

The workshop includes project planning, work methods, QTVR lexicon, viewing and discussion of QTVR works, introduction to photo and video interfaces, production of VR panoramas, objects and scenes, notions of interactivity and hyperlinks, integration of sound and QT video, compression, project management and presentation of personal projects created during the workshop.

The main software explored includes QuickTime Authoring Studio and VR Works, with an overview of SoundsaVR, Deliverator, MapsaVR and NodeMedia. It is recommended to have basic photo and video knowledge as well as familiarity with Photoshop and Mac OS 9.2.2.

Each person receives 20 hours of theoretical training and 20 hours of practical training. Each participant also has free access to equipment for 20 hours. This workshop is offered with the assistance of Emploi Québec.


Sophie Bellissent has completed studies in anthropology and photography. She has exhibited in Québec, Canada and France. She has worked developing artistic and technical projects with artist-run centres since 1986. She gives computer-based editing workshops at Groupe Intervention Vidéo. Sophie is currently putting together an electronic editing house with artist and professor Gisèle Trudel.

Pascal Dufaux

Substance verte


juin à octobre 2004

lancement le 3 février 2005

 Plasticien, je m'intéresse à la plasticité des choses et à leurs processus d'apparition. Ces choses peuvent être objets, matières, images, sons, gestes, mots, espaces, flux rythmiques. Je veux rendre compte de la complexité plastique du réel et de l'enthousiasme perceptuel qu'il peut y avoir à y agir, dans le voisinage paradoxal de l'infra, de l'ultra, de l'hyper et du presque rien.

Pour *Substance verte*, j'ai réuni le directeur photo Geoffroy Beauchemin, le compositeur/ingénieur de son Stéphane Claude, l'auteur Chantal Neveu et la chorégraphe Dominique Porte autour de la spécificité plastique et numérique d'apparition/disparition de la couleur «digital green/M3060-00».

Études en scénographie et en arts visuels à l'Université Concordia, Montréal (1986-1990). Création de sculptures et de dispositifs sonores (1991-1996). Expositions et résidences d'artiste à Bâle, Suisse (1997) et à Helsinki, Finlande (1998). Il a notamment exposé *Phénomènes* au Espacios de arte, Guanajuato, Mexique (2003) et l'installation *Substance verte* à Action Art Actuel, Saint-Jean-sur-Richelieu (2004).

 As a visual artist, I'm interested in the way things look and in their mode of appearance. These things can be objects, materials, images, sounds, gestures, words, spaces, or rhythmic flows. I want to account for the visual complexity of the "real" and for the perceptual enthusiasm that one might feel acting within it, where the infra, the ultra, the hyper and the almost nothing are paradoxically close.

For *Substance verte* I brought together cinematographer Geoffroy Beauchemin, composer/sound engineer Stéphane Claude, writer Chantal Neveu and choreographer Dominique Porte around the visual and digital specificity of the appearance/disappearance of the colour digital green/M3060-00.


Studies in scenography and visual arts at Concordia University in Montréal (1986-90). Creation of sound devices for musical ensembles (1991-1996). Exhibitions and residencies in Basel (Switzerland, 1997) and in Helsinki (Finland, 1998). Among others, he has shown at *Phénomènes* at Espacios de arte, Guanajuato, Mexico (2003) and the installation *Substance verte* at Action Art Actuel, Saint-Jean-sur-Richelieu (2004).



J. R. Carpenter


How I Loved the Broken Things of Rome

du 10 janvier au 4 février 2005

 *How I Loved the Broken Things of Rome* est un projet artistique pour Internet qui combine une recherche historique, des poèmes, des images vidéographiques et photographiques. Cette œuvre se penche sur certaines brèches qui existent entre le fragment et le tout, le local et le touristique, ce qui est connu de l'histoire et ce qui relève de la spéculation. Lors d'un séjour prolongé à Rome, j'ai essayé de capter quelque chose de l'essence insaisissable, fragmentaire et insurmontable du langage parmi les colonnes brisées, les statues décapitées et autres ruines parfois non identifiables.

À SVR et Barbarina, *le ringrazio molto*.

J. R. Carpenter est poétesse, auteure de fiction et artiste visuelle. Originaire des campagnes de la Nouvelle-Écosse, elle vit aujourd'hui à Montréal. Depuis 1993, elle expérimente le potentiel d'Internet comme support pour des récits intertextuels et non linéaires. Elle est lauréate de la CBC Québec Short Story Competition (2003), et ses poèmes, essais et nouvelles ont été publiés au Canada, aux États-Unis et en Europe. <Luckysoap.com>. Elle remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec.

 *How I Loved the Broken Things of Rome* is a web art project combining historical research, poetics, video and photography. This work reflects upon certain gaps between the fragment and the whole, between the local and the tourist, between what is known of history and what is speculative. During an extended stay in Rome, I tried to capture something of the impossibly elusive and fragmentary nature of language amid broken columns, headless statues and other, often unidentifiable, ruins.

To SVR and Barbarina, *le ringrazio molto*.


J. R. Carpenter is a poet, fiction writer and visual artist, originally from rural Nova Scotia, now living in Montréal. Since 1993 she has experimented with the Internet's potential as a medium for intertextual, non-linear narratives. A winner of the CBC Québec Short Story Competition (2003), her poetry, essays and short fiction have also been published in Canada, the United States and Europe. <Luckysoap.com> She thanks the Conseil des arts et des lettres du Québec.




Kathy Kennedy

Sonic Choreographies

du 14 février au 3 mars 2005

 *Sonic Choreographies* est une série d'œuvres en pseudo-quadriphonie créant des paysages sonores imaginaires à partir de la voix féminine. En tant que culture, nous commençons à oublier que la voix est un transmetteur de renseignements complexes qui fonctionne le mieux lorsque l'opération se fait directement de corps à corps. De toute évidence, la technologie a simplifié les communications, mais du coup beaucoup a été perdu. Mes compositions en pseudo-quadriphonie renvoient à ce type de questionnement et aident, espérons-le, à sensibiliser l'auditeur.

Kathy Kennedy est une artiste sonore avec une formation en chant classique. Elle est également engagée dans l'art communautaire et est l'un des membres fondateurs de Studio XX, un centre canadien en médias numériques qui s'adresse aux femmes, ainsi que de chorales innovatrices pour femmes comme Chœur Maha et Esther. Ses installations/performances sonores à grande échelle pour chanteurs (jusqu'à 100) et radio ont été présentées à travers le monde, entre autres, lors de l'inauguration de la Vancouver New Public Library et dans la série *Out of Doors* du Lincoln Center à New York.

 *Sonic Choreographies* is a series of surround sound pieces that create imaginary soundscapes of the female voice. We are, as a culture, losing the awareness that the voice conveys highly sophisticated information that is best transmitted directly from body to body. Technology has obviously made communication easier, but at the same time much has been lost. My compositions in surround sound refer to this direction of inquiry, and hopefully help to sensitize the listener.

Kathy Kennedy is a sound artist with a background in classical singing. She is also involved in community art, and is a founder of Studio XX, a digital media centre for women in Canada, as well as innovative choral groups for women, Chœur Maha and Esther. Her large-scale sonic installation/performances for up to 100 singers and radio have been performed internationally including at the inauguration of the Vancouver New Public Library and at the Lincoln Center's *Out of Doors* Series in New York City.


© Kennedy, 2004




Lorella Abenavoli

le son de la montée de la sève dans un arbre au printemps, d'un érable

du 28 février au 11 mars 2005

 L'idée derrière cette sculpture vise la création d'un espace visuel et sonore dans lequel on entendra la montée de la sève dans un érable au printemps. Le processus de réalisation passe d'abord par la captation du flux ascensionnel de la sève dans l'arbre, puis par son enregistrement, sa numérisation, son écoute, son traitement et enfin sa diffusion et sa spatialisation dans un lieu. Lorella Abenavoli réalisera la première étape de cette œuvre – la recherche du mode d'enregistrement de la montée de la sève – lors de sa résidence à OBORO.

Lorella Abenavoli est sculpteur et vit en France. Depuis 1996, elle se consacre à la sculpture sonore. Sa recherche est basée sur la captation et la transformation en son des flux intérieurs de la Terre, des arbres, du corps, etc. Elle travaille en collaboration avec des institutions scientifiques avec lesquelles elle a réalisé un logiciel de création sonore. Elle est boursière de la Fondation Daniel Langlois pour son œuvre *Le Souffle de la Terre*.

 The idea behind this sculpture is to create a visual and sonic space where the rising sap in a maple tree in the spring will be heard. It will be achieved first by capturing the upward flow of the sap in the tree, then by recording, digitising, hearing, processing and finally broadcasting and "spatializing" it in a particular venue. Lorella Abenavoli will carry out the first stage of this work—research into the method used to record the rising sap—during a residency at OBORO.

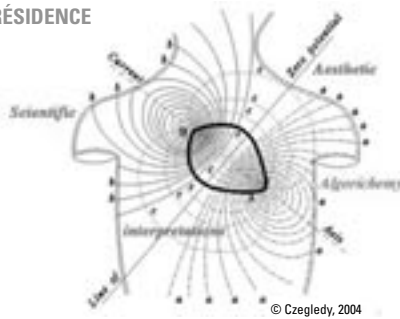
Lorella Abenavoli is a sculptor living in France. Since 1996 she has devoted her time to sound sculpture. Her research focuses on capturing and transforming into sound, the internal flows of the Earth, trees, body, etc. She works in collaboration with scientific institutions with which she has produced software for creating sound work. She received a Fondation Daniel Langlois scholarship for her work *Le Souffle de la Terre*.

© Abenavoli, 2004



Nina Czegledy

du 4 au 29 avril 2005



L'objectif de cette résidence de recherche est d'investiguer des questions liées à l'environnement électromagnétique et sa relation avec le corps humain. D'une part, cette exploration mène à l'étude du bio-électromagnétisme et de son contexte historique, entre autres, l'ancienne science de l'alchimie. D'autre part, elle se penche sur les pratiques artistiques contemporaines qui se déploient dans l'espace au sein de notre environnement urbain «branché». Les sujets ont des liens avec des projets de collaboration se déroulant en tout ou en partie à Montréal. Les résultats visés par cette recherche incluent des publications et une série d'événements publics.

Artiste et commissaire indépendante, Nina Czegledy a collaboré à des projets internationaux et réalisé des œuvres d'art numérique. Czegledy a mené et participé à des ateliers, ainsi qu'à des colloques et festivals à travers le monde. *Electromagnetic Bodies*, *Digitized Bodies*, *Virtual Spectacles* et les projets *Aurora* reflètent son intérêt pour l'art, les sciences et la technologie. Commissaire de Canada Digital Culture Map, membre exposante du collectif Girls&Guns et d'ICOLS. Membre du réseau Space Art (Leonardo), présidente du Critical Media Knowledge Institute et de l'Inter Society for the Electronic Arts (ISEA).

The aim of this research residency is to investigate issues related to the electromagnetic environment and its relationship to the human body. On one hand the exploration leads to the study of bio-electromagnetism and its historical context, including the ancient science of alchemy. On the other hand it examines contemporary spatial art practice in our "plugged-in" urban environment. The topics are connected to collaborative projects positioned fully or partially in Montréal. The intended outcomes of the research include publications and a series of public events.

Nina Czegledy, artist and independent curator, has collaborated on international projects, produced time-based and digital works, and lead and participated in workshops, forums and festivals worldwide. *Electromagnetic Bodies*, *Digitized Bodies*, *Virtual Spectacles* and the *Aurora* projects reflect her art&science&technology interest. Canada Digital Culture Map curator, exhibiting member of the *Girls&Guns* collective and ICOLS. Member of Space Art Network (Leonardo), president of the Critical Media Knowledge Institute and chair of the Inter Society for the Electronic Arts (ISEA).

Steve Heimbecker

Songs of Place

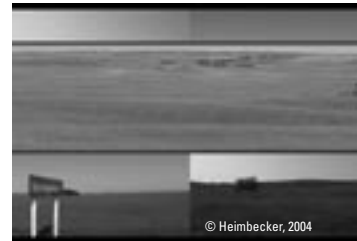
en résidence à l'automne 2004

présentation publique et lancement de la publication printemps 2005

Songs of Place est une série de productions DVD 5.1 qui représentent quatre lieux canadiens : Halifax, N.-É., Montréal, Qc, Vancouver, C.B., et Springwater, Sask. En production depuis 2000, cette série a été compilée et remasterisée à des fins de publication dans le Laboratoire Nouveaux Médias d'OBORO, pendant que Heimbecker était en résidence en 2004.

Il a recours à des stratégies faisant écho aux cartes routières des lieux qu'il a enregistrés. «On fait pousser les communautés, bien que ce soit à l'intérieur d'une structure qui relève du design. Les plans de lieux sont comme un arbre, avec leurs racines, leur tronc et leurs branches. En utilisant des techniques d'enregistrement pseudo-quadrisonique, je crée d'intenses compositions spatiales pleines de prévu et d'imprévu.»

Né en Saskatchewan et formé au Alberta College of Art and Design, Steve Heimbecker est connu pour le rôle novateur qu'il a joué dans le développement de l'art sonore, de l'installation et de la composition sonore à canaux multiples au Canada. À partir des années 1980, il a présenté son travail et ses performances au Canada et en Europe.



Songs of Place is a series of DVD 5.1 productions, which represent four Canadian places: Halifax, N.S., Montréal, QC, Vancouver, BC, and Springwater, SK. In production since 2000, this series has been compiled and re-mastered for publication in OBORO's New Media Lab, while Heimbecker was in residence in 2004.

He uses strategies that echo the road maps of the places he has recorded. "Communities are grown, albeit within a design structure. Maps of places are like a tree, from the roots, to the trunk, to the leaves. By using surround recording techniques, I create intense spatial compositions full of design and chance."

Born in Saskatchewan, educated at the Alberta College of Art and Design, Steve Heimbecker is recognized for his leading role in the development of audio art, installation, and multi-channel sound composition and performance in Canada. Since the mid 1980s he has exhibited and performed across Canada and Europe.

7 Moments

commissaire : Janet Lumb


le 14 mai 2005

présenté dans le cadre du Festival Accès Asie 2005




© Lau, 2004

© Maboungou, 2004 photo : Cindy Diane Rheault

 Pour *7 Moments*, nous présentons de la danse africaine, une première pour le Festival Accès Asie qui célébrera en mai son dixième anniversaire. Zab Maboungou, de la compagnie Danse Nyata Nyata de Montréal, dansera, improvisera et explorera en ligne avec William Lau du collectif Little Pear Garden, une compagnie de Toronto vouée aux arts de la scène et qui présente de l'Opéra de Pékin. Complices depuis des années, ces deux artistes et directeurs artistiques de renom sont très respectés sur les scènes nationale et internationale. Ce projet a vu le jour suite à des conversations sur les similitudes qui unissent deux traditions apparemment différentes.

- Janet Lumb

 For *7 Moments*, we are featuring African dance, a first for the Festival Accès Asie celebrating its 10th anniversary next May. Zab Maboungou from Montréal's Nyata Nyata Dance will dance, improvise and explore on-line with William Lau from Toronto's Little Pear Garden Collective, a Chinese performing arts company that features Peking Opera. Cohorts for many years, these two reputable artists and artistic directors are highly regarded on the national and international arts scene. Conversations on the similarities between the two seemingly distinct traditions are the inspiration behind this project.

- Janet Lumb

Installée à Montréal depuis 1984, Janet a souhaité mettre sur pied le Festival Accès Asie, qui célèbre son 10^e anniversaire, pour répondre au besoin d'une présence asiatique plus forte au Québec. Le développement de liens locaux et nationaux avec des organismes artistiques de différentes cultures a donné lieu, cette année, à une exploration entre les traditions chinoise et africaine. L'intuition de Janet d'aller au delà des limites et des frontières a produit plusieurs moments chaotiques, mais aussi des instants de pure magie.

Pionnière de la danse africaine au Canada, Zab Maboungou se produit en Afrique, en Europe, en Asie et en Amérique depuis vingt ans. Profondément marqué par sa connaissance de la tradition, son art prolonge les aspects contemporains de la danse. Ses chorégraphies, qu'elle qualifie de «poèmes», explorent des mouvements et des gestes enracinés dans le temps, qui soulignent les espaces codés de l'intimité tout en révélant une dimension universelle.


Natif de Hong Kong, William Lau a grandi à Montréal et a étudié la danse traditionnelle chinoise de même que le ballet classique occidental. Diplômé en danse de l'université York et disciple des Maîtres Song Chang Rong, il est spécialisé dans les rôles féminins ambitieux de l'Opéra de Pékin. Au cours des vingt dernières années, William Lau a élargi l'horizon de la danse traditionnelle tout en collaborant avec des artistes de différentes cultures.


Establishing her roots in Montréal in 1984, Janet's passion to form Accès Asie, now in its 10th year, was in response to a need for a stronger Asian presence in Québec. The cultivation of national and local links with culturally diverse arts organizations has resulted this year in this exploration between Chinese and African traditions. Janet's inspiration to push the limits and boundaries has brought many chaotic as well as magical moments.

A pioneer of African dance in Canada, Zab Maboungou has been performing in Africa, Europe, Asia and America for the past twenty years. Deeply infused with a knowledge of tradition, her art expands contemporaneity in dance. Her choreographies, which she calls "poetics," explore movement and gesture rooted in time, emphasizing codified spaces of the intimate while revealing a dimension that is universal.

Originating in Hong Kong, William Lau grew up in Montréal and studied both Chinese traditional dance and Western classical ballet. With a graduate degree in dance at York University and as a disciple of the Masters Song Chang Rong, he specializes in ambitious female roles from Peking Opera. During the last twenty years, William Lau has widened the horizon of traditional dance while collaborating with artists from various cultural backgrounds.



 oboro.tv propose une approche créative de la transmission multimédia en continu. Cette initiative d'OBORO est une vitrine pour des projets originaux à être diffusés sur Internet et un lieu d'information sur la pratique et les œuvres des artistes en nouveaux médias. Branchez-vous à www.oboro.tv.

 oboro.tv emphasizes a creative approach to streaming media. With an aim to show-case original projects using an on-line interface, oboro.tv provides a milieu for exploration and practice of new media art. Tune in to www.oboro.tv.

capsules d'expositions

steve heimbecker - pod (wind array cascade machine)
marc fournel - tontauben
anne ashton - spin-o-rama
funkî porcini - work in progress
nina levitt - little breeze
alison norlen - 'ala'
philomène longpré - octopus
gu xiong - small, medium, large and extra large
richard purdy - construit et non construit
yong soon min/allan desouza - will **** for peace
josée bernard - refuge et insomnie
marik boudreau - miradors
mina totino - weather events
brad todd - screen
michael balser/andy fabo - imperfect proportions
patrick traer - teabagging
jocelyn robert - catarina et autres travaux récents
nadia myre - cont(r)act
linda covit - tower of bowls
naomi london - one gargantuan optimistic metaphor
dana claxton - waterpeak
secular practices: recent art from india
alan dunning/paul woodrow - the madhouse
eveline le calvez - autel
neam cathod - cyber_mondrian
laiwan - quartet for the year 4698 or 5760

capsules d'événements

6 moments
yong soon min / allan desouza - will **** for peace
5 moments
tiga/manitoba - sonar festival
laiwan with lori freedman - quartet for the year 4698 or 5760
she's in the mix
3 moments



Les publications d'OBORO sont distribuées par
OBORO's publications are distributed by

ABC Art Books Canada/Livres d'art Canada

Stupa : construit et non construit

Essai de l'artiste Richard Purdy
 2003, 96 p., ill. coul. innombrables, publication bilingue, 20 \$

Ce voluptueux ouvrage se présente comme l'aspect «construit» du stupa alors que l'exposition en incarnait l'aspect non construit. Dans son essai, l'artiste/auteur Richard Purdy nous fait vivre son aventure personnelle et professionnelle avec les stupas qui l'inspirent depuis 1975. *This blissful book acts as the "built" part of the stupa whereas the exhibition materialized its "unbuilt" state. Since 1975, stupas have inspired artist/author Richard Purdy who in his essay shares his personal and professional encounters with the subject.*



CounterPoses

Essai de Jennifer FISHER et Jim DROBNICK et textes des artistes
 2002, 80 p., 81 ill. (46 coul.), catalogue bilingue, 20 \$

Dans leur essai, Fisher et Drobnick rendent compte de leurs intentions en tant que commissaires et analysent les projets présentés lors de cet événement performatif qui réinventait le genre du tableau vivant. Les artistes participants commentent leur expérience.

In their essay, Fisher and Drobnick discuss curatorial objectives and analyze the projects presented in the performance event that redefined the genre of the tableau vivant. Participating artists comment on their experience.



Yoko Takashima : Merveilles mises à nu • Bare Wonders

Essais de Roland BRENER et Sylvie FORTIN
 2000, 52 p., 11 ill. (9 couleur), catalogue bilingue, 10 \$

Fortin analyse le travail de Takashima des dix dernières années tandis que Brener donne une note personnelle à l'introduction.

Fortin analyzes Takashima's work from the past ten years and Brener offers a personal introduction.



Cassandra : Voix intérieures • Voices from the Inside

Essais de Sandra L. BUCKLEY, Anne CARSON et Annie MARTIN
 1998, 96 p., 10 ill. (3 coul.), publication bilingue, 10 \$

L'ouvrage poursuit les idées formulées par Freda Guttman dans son installation *Cassandra : Un opéra en quatre actes*, une œuvre présentée à OBORO en 1995. Les trois auteurs se penchent sur divers aspects de la voix. *The publication extends the ideas embodied in Freda Guttman's installation Cassandra: An Opera in Four Acts first exhibited at OBORO in 1995. The three authors address the meaning of voice.*



Speaking Volumes

Essais du commissaire Clive ROBERTSON
 1997, 31 p., 38 ill., catalogue bilingue, 8 \$

L'essai d'introduction met en lumière les transformations du discours public sur l'art au Canada au cours des derniers quarante ans. Les textes critiques proposent une alternative à l'historiographie des dix-huit œuvres de l'exposition qui inclut des films, des vidéos, des documentaires et des émissions de télévision produits entre 1957 et 1996.

The introductory essay points to transformations in public discourse on art during the last forty years in Canada. The critical texts propose an alternative to the historiography of the eighteen works in the exhibition which include films, videos, documentaries and television programmes produced between 1957 and 1996.



Vivan Sundaram • House/Boat

Essai de Marie-Michèle CRON
 1996, 30 p., 6 ill. couleur, catalogue bilingue, 8 \$

Le texte de Marie-Michèle Cron présente l'installation *House/Boat* et porte une attention particulière aux éléments de l'œuvre qui suggèrent la dislocation. *Marie-Michèle Cron presents the installation House/Boat in an essay which focuses on elements of the work that suggest dislocation.*

Cathy Sisler : La Femme Écran/The Reflexive Woman

Essai de la commissaire Nicole GINGRAS et récits de Cathy SISLER
 Coproduction OBORO, N. Gingras et Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie
 1996, 56 p., 27 ill. (7 coul.), catalogue bilingue, 10 \$

La publication met en contexte les œuvres de Cathy Sisler dans la pratique actuelle des artistes détournant les images et les personnalités. La publication est illustrée d'images vidéo et de dessins de l'artiste.

This publication contextualizes the work of Cathy Sisler in the current artistic practice of distorting images and twisting personalities. Illustrated with Sisler's drawings and video images.



Princesses indiennes et Cow-girls : stéréotypes de la frontière Indian Princesses and Cowgirls: Stereotypes from the Frontier

Essais de Gail Guthrie VALASKAKIS et Marilyn BURGESS et un projet de l'artiste Rebecca BELMORE
 1995, 83 p., 46 ill. (23 coul.), publication bilingue, 20 \$

Valaskakis se penche sur l'imagerie problématique de la «princesse indienne», tandis que Burgess considère le mythe de la cow-girl dans la culture nord-américaine. Le projet photographique de Belmore a été créé pour la publication.

Valaskakis' essay proposes an analysis of historical and contemporary images of Indian princesses while Burgess examines the myth of the cowgirl in North American culture. Belmore's bookwork was created for the publication.



“Je vais vous raconter une histoire de fantôme”

Vidéos de Nelson Henricks

Essai de la commissaire Christine ROSS et textes de l'artiste
 1995, 48 p., 30 ill. (1 coul.), catalogue bilingue, 5 \$

Ross analyse la problématique identitaire dans cinq monobandes de vidéaste touchant les notions du visible, de l'affirmation homosexuelle et de la communicabilité vacillant entre vérité et réalité. Vidéos décrites par l'artiste. *Ross discusses identity issues in five of the artist's videos considering notions of visibility, gay identity and communication, hesitatingly set in motion between truth and reality. Video descriptions by the artist.*

Dépliants illustrés liés à une sélection de vidéos, films ou projets interactifs, textes bilingues

Tontauben, 2003, essai de Ricardo DAL FARRA

Will ** for Peace** première et seconde éditions
 2003, textes de Leila POURTAVAF, Monika Kin GAGNON et Allan deSOUZA

Screen, 2003, texte de Gregory CHATONSKY

Obom, 2001, texte d'Anne GOLDEN

ZONE, 2000, texte d'Andrée DUCHAINE

Pipilotti Rist, 2000, texte de Stéphane AQUIN

Yudi Sewraj, The Middle Distance: Videos 1990-2000
 2000, textes de l'artiste et de Monique MOUMBLOW

Images Paysagères : sélection de vidéos (1987-1999) de Paul Landon
 1999, texte de Mario CÔTE

Au naturel, 1999, texte de Æ et Florian WÜST

Songs and Allegories : Rétrospective des œuvres vidéo de Rhonda Abrams
 1998, texte de Marilyn BURGESS

Good Clean Fung : Rétrospective des œuvres vidéo de Richard Fung
 1997, texte de Thomas WAUGH

Reconnaissance : Artistes asiatiques et communautés
 1997, texte de Molly K. SHINHAT

Manon Labrecque : La cigale ayant chanté tout l'été se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue...
 1997, texte de Marie-Michèle CRON

APPEL DE DOSSIERS

OBORO est ouvert à toutes les formes de projets originaux qui font avancer la réflexion et évoluer les pratiques artistiques. Nous acceptons les projets d'artistes, de collectifs d'artistes et de commissaires qui souhaitent réaliser une exposition, un événement, une conférence, une publication ou une résidence. Les projets concernant les activités de recherche ou de production en nouvelles technologies peuvent inclure des incursions dans les domaines de la vidéo, de l'audio, du multimédia, de l'Internet, du Web, des télécommunications et des environnements immersifs.

Avant de nous faire parvenir un dossier, veuillez d'abord consulter attentivement notre site Web pour bien saisir le type de travail et les pratiques que nous avons soutenues par le passé. Dans le cas de projets impliquant des besoins technologiques considérables, veuillez d'abord nous contacter pour vérifier la disponibilité de nos ressources. OBORO verse aux artistes des droits d'exposition conformes aux barèmes du RAAV.

Pour connaître les procédures à suivre pour présenter un projet, veuillez suivre les indications décrites sur notre site Web à l'adresse suivante : <www.oboro.net/appel>.

Dates de tombée : 1^{er} avril et 1^{er} octobre



CALL FOR PROPOSALS

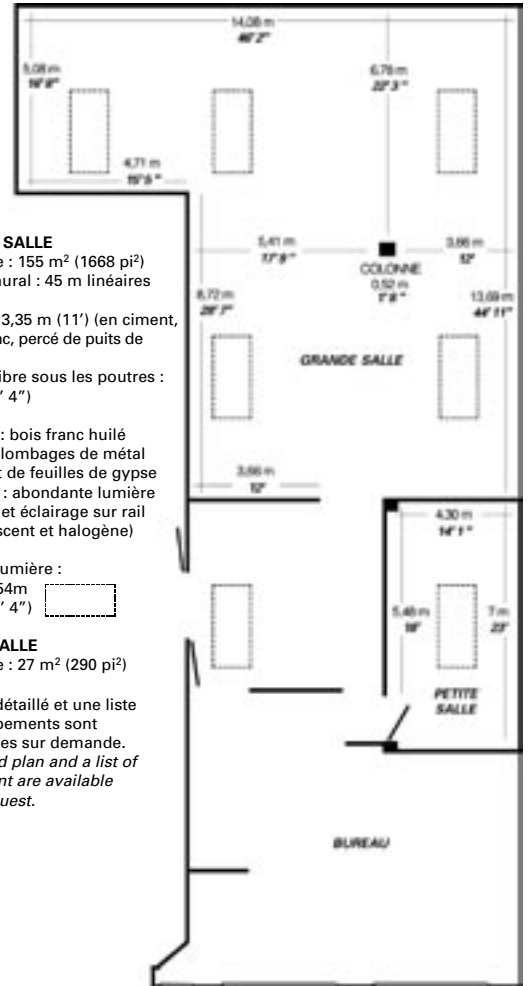
OBORO welcomes original projects of all sorts, which further critical thinking and artistic practices. We accept proposals from artists, artist collectives and independent curators for an exhibition, event, conference, publication or residency. Research and production projects in new technologies can include explorations in the fields of video, audio, multimedia, Internet, web, telecommunications and immersive environments.

Before you send us a proposal, please consult our website carefully to fully understand the work and practices supported by us in the past. For projects with important technological requirements, please contact us to check the availability of our resources. OBORO pays artist fees in accordance with RAAV's standards.

For procedures on how to submit a proposal, please go to this url: <www.oboro.net/appel>.

Deadlines for proposal: April 1st and October 1st

PLAN DES SALLES D'EXPOSITION



GRANDE SALLE

superficie : 155 m² (1668 pi²)
espace mural : 45 m linéaires (148')
plafond : 3,35 m (11') (en ciment, peint blanc, percé de puits de lumière)
hauteur libre sous les poutres : 2,85 m (9' 4")

plancher : bois franc huilé
murs : colombages de métal recouvert de feuilles de gypse
éclairage : abondante lumière naturelle et éclairage sur rail (incandescent et halogène)

puits de lumière :
1,27 X 2,54m
(4' 2" X 8' 4")

PETITE SALLE

superficie : 27 m² (290 pi²)

Un plan détaillé et une liste des équipements sont disponibles sur demande.
A detailed plan and a list of equipment are available upon request.

Consultez notre site Web pour une visite 3D QuickTime VR des espaces.
Have a 3D QuickTime VR tour of our space on our web site.

Vue de la grande salle



OBORO

4001, rue Berri, local 301
Montréal (Québec) H2L 4H2
tél. : (514) 844-3250
fax : (514) 847-0330
oboro@oboro.net
www.oboro.net

heures d'ouverture
exposition : du mardi au samedi, de midi à 17 h
bureau : du mardi au vendredi, de 10 h à 17 h
laboratoire nouveaux médias : du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h

Depuis 1982, OBORO soutient l'art contemporain issu de diverses pratiques culturelles. Dirigé par un collectif d'artistes énergiques et créateurs, résolument ouvert à toutes les formes d'expressions et de recherches artistiques, le centre encourage l'innovation, l'expérimentation, l'échange d'idées et les discours critiques.

Ouvert sur le monde et sur les communautés qui le composent, OBORO appuie la création dans les champs des arts visuels et médiatiques, de l'interdisciplinarité et des nouvelles technologies. Nos activités comprennent, entre autres, des expositions, résidences, conférences, publications, ateliers, projets réseaux, en plus des activités de production du Laboratoire nouveaux médias.

En tant que projet transculturel, OBORO vise aussi à contribuer à une culture de paix. Nous remercions très chaleureusement tous ceux et celles qui ont tant donné – leur temps, leur réflexion critique, leur art – pour faire vivre OBORO au cours des vingt-deux dernières années.

Comme un arbre, OBORO a besoin de ses membres pour s'enraciner et se nourrir. N'hésitez pas à devenir membre. Il n'en coûte que 20 \$ par an !

OBORO est reconnu comme organisme de bienfaisance et pourra émettre, pour tout don de 20 \$ et plus, un reçu officiel pour fins d'impôt.

pages centrales : *Kaédé*

conception artistique : Su Schnee
mise en page : Keisuke Yoshino
traduction et révision : Colette Tougas
impression : Imprimerie l'Empreinte, Montréal

ISBN : 2-922042-37-5

© OBORO 2005

l'érablière :

Vesna Antwan, Alain Bertrand, Bernard Bilodeau, Andrew Brouse, Aras Bukauskas, Centre bouddhiste Kankala, Stéphane Claude, Céline Dagenais, Gennaro De Pasquale, Roberto Di Giacomantonio, Daniel Dion, Paul Doonan, Martin Duchesne, Denis Farley, Michel Fortin, Monika Kin Gagnon, Anne Golden, Benoit Guilbert, Simon Lafrenière, Jean-Luc Lauradour, Stephen Lawson, Gerard Leckey, Paul Litherland, Janet Lumb, Galit Mastai, Rhonda Meier, Michael Melanson, Simon Piette, Aaron Pollard, Ramona Ramlochand, Su Schnee, Cheryl Sim, Hart Snider, Barbara Todd, Brad Todd, Colette Tougas, Annie Tremblay, Gisèle Trudel, Valerie d Walker, Keisuke Yoshino.

Born in 1982, OBORO supports the development of contemporary art arising out of diverse cultural practices. Lead by a group of energetic and creative artists open to all forms of artistic expression and research, we encourage innovation, experimentation, the exchange of ideas and discussion.

Alert to the world and its diverse communities, OBORO supports creation in visual arts, media arts and new technologies. Our activities include exhibitions, residencies, conferences, publications, workshops, network projects as well as production through our new media lab.

As a transcultural project, OBORO also seeks to contribute to a culture of peace. We thank from the depth of our hearts all of you who have helped and supported OBORO so much during the past twenty two years.

OBORO is like a tree - deeply rooted and sustained through its membership. Become a member or renew your membership. It only costs \$20 per year!

OBORO is a registered charity organization and can issue, for a donation of \$20 or more, an official income tax receipt.

OBORO est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec, de l'Alliance des arts médiatiques indépendants, du Conseil québécois des arts médiatiques et de l'International QuickTime VR Association.

OBORO remercie ses membres pour leur appui, ainsi que les organismes suivants pour leur généreux soutien financier :



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



ARTS
MONTREAL



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



la fondation Daniel Langlois
pour l'art, la science et la technologie

CDEC

Centre des arts
et de la culture
de Montréal



Desjardins
Le plus grand réseau de services
financiers au Québec



Centre
des ressources humaines
du secteur culturel
Centre de
ressources humaines
culturelles

Montréal

Desjardins
Le plus grand réseau de services
financiers au Québec

CIRQUE DU SOLEIL



discreet



Épicier
José